

Vendredi 3 juin 2022

Évangile selon Saint JEAN (21.15-19) – Le cœur de Jésus!

Après le repas au bord du lac, Jésus ressuscité dit à Simon-Pierre : « *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci?* » Il lui répondit : « Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? » Il lui répond : « Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, est-ce que tu m'aimes? » Pierre fut peiné parce que, pour la troisième fois, il lui demandait : « Est-ce que tu m'aimes? » et il répondit : « Seigneur, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. »

Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Puis il lui dit encore : « *Suis-moi.* »

J'ai déjà regardé ce texte avec vous (voir les notes du 29 mai 2020), et nous l'avions regardé dans l'optique de voir comment **Jésus prend soin de Pierre**. Cette fois-ci, je suggère qu'on le regarde sous un autre angle et de se poser la question suivante : par cette intervention de Jésus, et les directives qu'il donne à Pierre, **qu'est-ce que j'apprends sur le cœur de Jésus**, sur ce qui le préoccupe profondément avant de partir?

Ici, Jésus se présente pour une troisième fois à sept disciples (v. 1-14), puis c'est Pierre qui devient le personnage dominant dans ce chapitre, tant par ses actions que par sa participation aux discussions. Jésus parle à Pierre dans les v. 15-25 pour le préparer à son départ et l'accompagner dans une réflexion afin de faire la paix avec son échec de l'avoir renié. Il prend soin (Berger) de Pierre, afin qu'il soit prêt à son tour de prendre soin des brebis du Seigneur, de Son Église.

J'ai déjà posé les questions suivantes dans une première approche : (29 mai 2020)

Quel était le but de Jésus en posant cette série de questions (v. 15-17)?

Quelle est la seule vraie raison de servir le Christ (v. 15-17)? Parce qu'on L'AIME ! (L'amour).

Q. Est-ce que Pierre a appris sa leçon maintenant ? Oui (1 Pi. 5.1-14 et 2 Pi. 1.12-15)!

Voici un exemple de ses enseignements qui nous montrent son cœur de berger qui encourage les brebis, l'Église de Christ, comme le Seigneur lui avait demandé : *Voici [donc] les recommandations que j'adresse à ceux qui sont **anciens** parmi vous, moi qui suis **ancien** comme eux, témoin des souffrances de Christ et participant de la gloire qui doit être révélée : 2 prenez soin du troupeau de Dieu qui est sous votre garde [en veillant sur lui] non par contrainte, mais de bon gré, [selon Dieu]. Faites-le non par recherche d'un gain, mais avec dévouement, 3 non en dominant sur ceux qui vous sont confiés, mais en étant les modèles du troupeau. 4 Ainsi, lorsque le souverain berger apparaîtra, vous recevrez la couronne de gloire qui ne perd jamais son éclat... 10 Le Dieu de toute grâce vous a appelés en [Jésus-]Christ à sa gloire éternelle. Après que vous aurez souffert un peu de temps, il vous rétablira lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.*

Quel prix Pierre va-t-il payer pour prendre soin des brebis (v. 18-19)?

Donc, aimer Dieu passe par prendre soin de son troupeau, son église. La foi chrétienne n'est pas faite pour vivre en solitaire et isolé. Très souvent, c'est une réaction de protection pour éviter d'être blessé encore par les autres suite à une mauvaise expérience. Pourtant, Jésus désire que nous vivions l'expérience de communauté de croyants, malgré les risques de blessure (déceptions), et apprendre à prendre soin les uns des autres. Mais pour se faire, il faut l'aimer et avoir son amour, car la vie de communauté éprouve notre amour pour Lui et les autres.

Q. As-tu vraiment reçu l'amour de Jésus, en recevant son pardon offert à la croix ? (*pour le non croyant*)

Q. (*pour le croyant*) Aimes-tu vraiment les brebis (croyants) de Jésus ?

Méditations de Notre Pain Quotidien pour continuer la réflexion :

« M'aimes-tu ? (Jean 21.15-25) ...*m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ?* - v.15 Je me rappelle du jour où notre fille, âgée alors de quatre ans, courait à toute vitesse dans la maison. Elle filait vers la porte d'entrée, s'arrêta d'un coup sec et se retourna brusquement. Avec un empressement tout enfantin, elle s'écria alors : « Maman, je t'aime ! » Puis, elle repartit à toute allure. Elle savait vraiment attendrir le cœur de ses parents ! Imaginez maintenant cette même scène, mais en d'autres circonstances. Supposons qu'on vienne de lui dire trois fois de venir à table. Maintenant revoyons la scène. La voilà qui dit : « Je t'aime », puis se retourne et sort de la maison à toute allure. Dans cette situation, ses paroles n'auraient attendri personne. Ce sont aussi des « Je t'aime » confirmés par les actes que notre Seigneur veut de ses enfants. Quand il a demandé à Pierre : « *M'aimes-tu ?* » (Jn 21.15), il ne s'est pas satisfait de la réponse spontanée de ce dernier : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. ». Il a réagi à la réponse de son disciple en lui disant, en fait : « *Pierre, si tu m'aimes, aies à cœur ceux que j'ai à cœur. Si tu m'aimes, suis-moi !* » Que diriez-vous si le Seigneur vous posait la même question ? Lui répondriez-vous : « *Oui, Seigneur, je t'aime* » ? Ces paroles réjouiront le cœur du Père si vous êtes un enfant obéissant. - Quand on aime Dieu, on lui obéit. »¹

« Montrez-le ! (Jean 21.12-17) *Jésus lui dit : Pais mes brebis.* (v. 17d) Le premier groupe de jeunes dont j'ai fait partie était dirigé par une femme qui nous aimait tous individuellement. Elle priait pour nous par nos noms chaque jour. Elle nous contactait si nous commencions à rater des réunions. Elle nous avertissait lorsque nous agissions mal et elle nous reprenait lorsque nous péchions. Elle était notre avocate et notre confidente, et à plus d'une reprise elle a parlé en notre faveur aux réunions d'affaires de l'Église. Selon moi, elle mettait en pratique le principe enseigné en Jean 21.15-17. Trois fois, le Seigneur a demandé à Pierre s'il l'aimait, et trois fois Pierre a répondu qu'il l'aimait. Puis, Jésus a dit : « *Pais mes brebis* ». Cela suggère que si nous sommes remplis d'amour pour Christ, cet amour débordera sur les autres. Il se manifestera par des gestes de compassion.

Cela ne sert pas à grand-chose de dire au Sauveur que nous l'aimons si nous ne démontrons jamais d'amour à ses brebis. Cela a peu de sens, par exemple, de dire que nous avons un fardeau pour les prisonniers chrétiens si nous n'avons jamais de contact avec eux. Si nous aimons vraiment Jésus, nous en témoignerons par des gestes de compassion pour son peuple. Si nous disons aimer Christ et que nous ne faisons rien pour servir les autres croyants, la réalité de notre amour doit être remise en question. Aimez-vous Jésus ? Alors, montrez-le ! Il aime vraiment, ceux qui manifestent leur amour. »²

« Un enfant comme Pierre (Jean 21.12-17) *Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois: M'aimes-tu ?* – (v. 17) Avez-vous un enfant qui semble vous entendre seulement quand il le veut ? Il ne vous entend pas la première fois que vous lui demandez de bien vouloir apporter son livre de mathématiques à la maison pour que vous puissiez l'aider. Et il ne semble pas davantage vous entendre la deuxième fois que vous le mentionnez. Vous devez le lui dire trois fois. L'apôtre Pierre était comme cela. Vous vous rappelez la conversation qu'il a eue avec Jésus au bord de la mer de Galilée après un certain petit-déjeuner ? Pendant qu'ils discutaient, Jésus lui a demandé trois fois s'il l'aimait. Trois fois Jésus a dit que si Pierre l'aimait vraiment, il paîtrait ses brebis (Jn 21.15-17). Une autre fois, Dieu a répété un message important à Pierre à trois reprises (Act. 10). Pierre avait reçu une vision d'une nappe descendant du ciel. Sur la nappe, il y avait des animaux qu'il considérait comme impurs. Pourtant, une voix lui a dit : « *Lève-toi, Pierre, tue et mange* » (v. 13). Pas une fois, pas deux fois, mais bien trois fois (v. 16). D'après ce que nous savons de Pierre, c'était un homme qui était difficile à convaincre. La patience dont Dieu a fait preuve avec lui peut nous encourager à user de patience envers les autres, surtout envers nos enfants. Si nous avons un enfant comme Pierre, nous devons être persévérants, ne nous lassant jamais de l'instruire dans les choses qui sont nécessaires. Après tout, Pierre est devenu quelqu'un de bien, n'est-ce pas ? - Soyez aussi patient avec vos enfants que Dieu l'est avec vous. »³

1 Martin R. De Haan, *Notre Pain Quotidien*, 1 juin 2000.

2 David C. Egener, *Notre Pain Quotidien*, 22 mars 1999.

3 J. D. Branon, *Notre Pain Quotidien*, 22 août 1999.